Zeitschrift: Défis / proJURA
Herausgeber: proJURA
Band: - (2017)
Heft: 6

Artikel: Le POPA ou l'art optique à la portée de tous
Autor: Walzer, Didier / Kohler, Pierre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-823989

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le POPA ou l'art optique à la portée de tous

Ouvert depuis la Saint-Martin 2016, ce musée unique en son genre, qui a permis la réhabilitation d'un magnifique objet du patrimoine culturel bruntrutain et jurassien, se veut le plus large d'accès possible. Ce qui ne l'empêche pas d'attirer des initiés de tous horizons. Rencontre avec son promoteur, l'ancien ministre et maire de Delémont, Pierre Kohler.

Propos recueillis par Didier Walzer

– Le point de départ du POPA – Porrentruy Optical Art ?

– J'avais racheté la Maison Turberg, qui était en fait celle de feu Rémy Zaugg, le célèbre artiste jurassien, qui l'avait acquise et travaillait à sa rénovation. Il y a ensuite eu plusieurs changements de propriétaires, car il n'a jamais pu terminer. Cette bâtisse est ainsi restée une dizaine d'années en l'état et j'ai finalement décidé de l'acheter.

Et la rénovation prévue a été achevée par les célèbres architectes bâlois Herzog & De Meuron.

– Au début, vous ne saviez toutefois pas trop quoi faire de l'objet ?

– En effet. Mon but initial était simplement de sauvegarder cet objet, appartenant au patrimoine historique jurassien. J'ai d'ailleurs toujours pensé que la Maison Turberg devait être reprise par le canton ou la commune de Porrentruy.

Une fois la restauration achevée, j'ai constaté à quel point l'endroit était sublime. Je me suis alors dit qu'il fallait que le public en profite d'une manière ou d'une autre.

Plus de 3000 œuvres jurassiennes dormant dans des entrepôts, dépôts ou galetas et donc invisibles pour la population, l'idée m'est venue d'essayer de louer cette bâtisse au canton afin qu'il puisse présenter la richesse artistique de notre coin de pays. Toutefois, le Gouvernement n'est pas entré en matière.

– Vous vous êtes alors rabattu sur... vous-même !

– Exactement. En quittant la mairie de Delémont le 21 mars 2015, mon défi a été de prendre des cours d'histoire, sur l'art contemporain et son marché, à Paris (n.d.l.r. à Drouot Formation ; Pierre Kohler est en outre ambassadeur de la galerie internationale Bel Air Fine Art, dont le siège est à Genève).

Le pari de l'art optique

– Comment en êtes-vous arrivé à l'art optique ?

– À un moment donné, j'ai demandé à une prof, docteur en histoire de l'art à Paris, Christelle Langrené, dans quel domaine de l'art contemporain il existait une lacune en Europe ? Elle m'a dit sans hésiter qu'il n'y avait aucun musée spécialisé dans l'art optique – op art – sur l'Ancien Continent. Et comme mon objectif était d'amener des gens extérieurs au Jura à Porrentruy, j'ai commencé de monter une collection d'art optique. Un pari, en somme.

Grâce aux synergies avec la galerie genevoise Bel Air Fine Art, j'ai réussi à convaincre les responsables de venir à Porrentruy, ce qui ne fut pas une mince affaire, car je voulais organiser une expo par an, à commencer par celle sur Edgar Degas – et Auguste Rodin – en 2016, juste avant le centenaire de sa mort.

Débuts en fanfare

– Le succès a-t-il été au rendez-vous ?

– L'exposition était prévue en novembre et décembre et elle a été prolongée jusqu'en janvier dernier.

Plus de 3500 visiteurs se sont déplacés !

– D'où proviennent les œuvres d'art optique ?

– Soit elles ont été achetées, soit elles proviennent de prêts de privés. Il y en a environ une cinquantaine exposées en permanence.

– Comment est configuré le musée ?
– L'art optique occupe tout le premier étage. Je suis en train d'arranger le deuxième puisque je dispose désormais de suffisamment d'œuvres d'art optique pour le « meubler ». En effet, si nous visons une ouverture permanente, deux étages au moins sont nécessaires. Quant au rez-de-chaussée, il est réservé aux expos temporaires.
Jusqu'à présent, le musée a été ouvert uniquement lorsqu'il y avait des expositions temporaires, soit au printemps et en automne. Et de nouveau dernièrement lors de la rétrospective consacrée à Dali (n.d.l.r. qui s'est terminée le 16 décembre).

– Vous souhaitez une ouverture plus régulière, n'est-ce pas ?
– Oui, c'est la raison pour laquelle s'est créée, voici quelques mois, l'Association des amis du POPA, qui vise l'ouverture du musée tous les week-ends, à partir du printemps 2018. Le but serait d'ouvrir tous les samedis et dimanches, de 14 h à 18 h, et de 10 h à 18 h pour les expos temporaires. Pour ce faire, toutefois, il faut trouver des surveillants. Avant cela, l'association doit compter assez de membres payant 100 fr. ou 1000 fr. pour ceux désirant le Passeport d'art annuel.

– Pourquoi ouvrir le POPA au printemps ?
– C'est vrai qu'à la base, je souhaitais mettre sur pied une seule exposition par an. Mais comme l'UCA, l'Union du Commerce d'Ajoie et du Clos du Doubs, organise *Le printemps dans l'Ajoie*, soit une expo de rue en ville, j'ai décidé d'ouvrir le POPA à cette période-là afin de dynamiser Porrentruy et de participer à son développement.
C'est ainsi que l'artiste Igor Ustinov – n.d.l.r. le fils du comédien mondialement connu Peter – a exposé ses sculptures au printemps 2017. Avec un millier de visiteurs à la clé.

Phare culturel européen

– Votre objectif est aussi de faire du POPA un phare culturel rayonnant loin à la ronde ?
– Absolument. Des expositions temporaires avec des noms connus, pour faire connaître le musée à l'extérieur, sont par conséquent nécessaires. Sur les quelque 6000 visiteurs qui ont fait le déplacement du POPA à ce jour, un tiers environ provenaient de la région bâloise, de l'Arc lémanique, de France également, où nous faisons de la promotion. Bien que nous en soyons aux débuts, je suis vraiment surpris du succès du musée. Les gens qui y viennent sont séduits par l'art optique.

– Comment l'expliquer ?
– Cet art intéresse au-delà des seuls initiés. L'art contemporain est difficile d'accès pour la population en général, mais il a un côté ludique qui plaît.
Dans l'art optique, en fait, c'est l'observateur qui modifie l'œuvre en se déplaçant devant elle. Il y a donc interaction entre l'œuvre d'art et le visiteur. C'est bluffant. Et cet aspect-là fait que l'œuvre devient très accessible et l'art optique, qui joue sur la géométrie, les images, compréhensible.
Certaines œuvres sont à ce point perturbantes qu'elles provoquent la nausée chez ceux qui les regardent, comme s'ils étaient sur un bateau qui tangue ! L'œuvre, le tableau bougent en effet…

– À ce propos, une expo fort intéressante s'annonce au printemps prochain ?

– Oui, celle du Suisse d'origine lettone Youri Messen-Jaschin. Le CHUV a fait des recherches sur ses œuvres et l'influence que celles-ci, et l'art optique en général, exercent sur des maladies neurologiques. Dans ses tableaux, certains voient du rouge, d'autres du bleu, d'autres encore du vert, etc.

– Un point qui vous tient à cœur, c'est que le POPA ne fait pas dans l'élitisme ?

– Oh, que non ! Je tiens vraiment à ce qu'il soit accessible à tous. Les écoles bénéficient d'ailleurs de l'entrée libre. L'un des objectifs de l'Association des amis du POPA est justement de récolter des fonds pour inciter les écoles à venir dans le cadre de visites guidées. Des profs de dessin qui ont fait le déplacement avec leurs élèves ont adoré.

À l'image d'Yves Riat, conservateur de l'espace Courant d'Art, à Chevenez, je pense qu'on n'accorde plus assez d'importance à la culture, alors que le combat jurassien, à la base, était culturel. On devrait être davantage attentif à cet aspect dans l'enseignement. En outre, une exposition d'Edgar Degas au POPA, c'est à deux minutes à pied du lycée. Et ça ne coûte rien.

Si la même expo avait lieu à Paris, les profs et les élèves s'y précipiteraient et dépenseraient plusieurs centaines de francs pour cela, alors qu'il n'y a aucun frais à domicile.

www.popa.ch

L'Association des amis du POPA

Comité

Président : Thierry Bregnard

Responsable des visites guidées : Jean-Claude Adatte

Membres : Carole Maître, Aude Zuber, Geneviève Kohler, Claude Rebetez, Claude Lièvre

Pierre Kohler, l'initiateur du POPA, dans la Maison Turberg.

Un tourisme culturel qui draine à large échelle

Les autorités communales sont ravies d'avoir le POPA à Porrentruy. « Il diversifie l'offre touristique et culturelle, qui cible les connaisseurs, au-delà des frontières jurassiennes », estime le maire, Pierre-Arnauld Fueg.

Preuve de l'intérêt politique pour le POPA, la municipalité a remis un prix à l'occasion de la 5000e entrée, le 21 juin 2017. Notre interlocuteur se plaît aussi à relever les visites de classes, qui profitent des services d'un guide expliquant les œuvres, Jean-Claude Adatte. « Cela apporte indiscutablement une plus-value. C'est d'ailleurs nouveau pour Porrentruy que d'avoir une galerie proposant des visites guidées. Cela élargit clairement le cercle des personnes potentiellement intéressées. »

Pierre-Arnauld Fueg tire son chapeau au promoteur, Pierre Kohler, qui a osé mettre l'art optique à portée du grand public.

Le POPA vulgarise la culture et permet au canton du Jura de bénéficier d'une notoriété extracantonale. « J'ajoute que ceux qui viennent exposer ici sont surpris par la qualité de la Maison Turberg. »

Le pari a été réussi au-delà des espérances de son initiateur puisque avant les Bruntrutains parlaient de la Maison Turberg, en évoquant la vénérable demeure, désormais, ils parlent du POPA. L'un des plus vieux bâtiments de la Cité des princes-évêques ne pouvait guère rêver plus belle réhabilitation.

Et Pierre-Arnauld Fueg de conclure : « De telles initiatives privées ne sont pas légion. Puisse le POPA avoir ouvert une voie dans le mécénat de qualité. »